

« Exulte de toutes tes forces, fille de Sion. Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem. Voici ton roi qui vient à toi. Il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne ».

« Exulte de joie ! » Est-ce bien le moment de faire cette invitation ? Alors que l'ambiance est plutôt au pessimisme : la maladie a toujours sa place et l'attention tournée vers toutes les catastrophes qui peuvent et risquent de nous arriver. Les journaux, souvent marqués par la violence, de jeunes et d'adultes (Le temps ???)

Les conversations sont souvent tournées vers les nouvelles pas très réjouissantes avec parfois des conclusions comme « il faudrait que les gendarmes, la justice, le gouvernement fassent... » La faute en est sûrement à quelqu'un, pas à nous.

Cependant « soyez dans la joie ». À notre époque qui ressemble sous beaucoup d'aspects au temps où Zacharie fait ses souhaits. Les ruines sont presque aussi nombreuses qu'aujourd'hui. Beaucoup de gens sont chassés de chez eux ou en déportation. Il n'y pas de fusée ou de missiles, mais la destruction peut se faire autrement.

J'ai pensé que nous aussi nous avons peut-être besoin de cet appel. On est au début de l'été, des vacances. Il me semble que c'est le moment de se tourner vers autre chose, non pas pour oublier les problèmes d'aujourd'hui, les passer sous silence, mais faire un peu le plein de ce qui nous invite, non pas forcément à la joie, qui fait du bruit et fait donner le sentiment que tout va bien. Non, mais à cette joie qui peut prendre place dans le cœur, dans nos observations, dans tout ce qui peut faire contrepoids aux raisons de pessimisme, au sentiment que tout est foutu.

C'est à chacun de les découvrir et de les mettre en réserve pour la vie de chaque jour et même pour une force de vie. Celle qui est basée sur la confiance et une réelle expérience.

Je pense en premier au cadeau extraordinaire qui nous est fait à tous, à chacun, qu'est la création tout entière, non pas seulement au lever du soleil ou à son coucher. La création, cadeau extraordinaire fait à tous. L'admirer, en être responsable pour sa conservation, son entretien, même modeste et le souci de la transmettre en bon état (souci de chacun).

À remarquer aussi tout ce qu'elle permet, à la découverte, au mieux-être des hommes... etc, etc. Jésus parle de ce qui est caché aux sages et aux savants. Est-ce qu'on sait regarder toute la somme de bienveillance, d'aide, de services rendus, reçus, donnés, simplement, modestement par les uns et les autres ?

Savons-nous être heureux, et pleins de remerciements pour tous ces jeunes et adultes qui se présentent au baptême, signe qu'au cœur de beaucoup, sans bruit, on cherche un sens à la vie. Pareil pour le soin de personnes jeunes ou âgées qui se précipitent à la visite du pape, avides d'un message qui parfois oblige à se remettre en cause, signe d'un besoin de foi, de recherche de sens à la vie, de certitudes.

Signe qu'aujourd'hui comme depuis toujours Dieu parle au cœur. Combien s'en vont pour un certain temps au service des gens en difficultés et donnent leur aide pour des organisations de secours.

Pour nous chrétiens, ce cadeau extraordinaire que nous propose la foi. Ce cadeau, il n'est plus une promesse. Il n'est plus à venir sur un âne. Il est venu, il est avec nous, son Esprit nous habite. Il nous permet de donner un sens sans égal à notre vie. Nous sommes faits pour la vie. Il nous aide à choisir la vie éternelle et nous aide à découvrir l'amour infini dont nous sommes l'objet.

En ce temps de vacances, pourquoi ne pas envisager une session, une journée, un temps de reprise parmi tout ce qui est proposé. Personnellement, en couple, en famille. Nous n'aurons jamais fini de mieux découvrir l'importance et la source de joie et de paix que peut être celui qui nous accompagne.

Ce Dieu d'amour, nous sommes libres de choisir de le servir, d'être avec Lui enfants de Dieu. Le joug qu'il nous propose n'est pas celui de l'obligation, d'une prison, mais celui qui porte avec nous les difficultés, les soucis de la vie ordinaire. C'est la corde du guide qui aide l'ascension.

Bien sûr c'est à chacun de nous de découvrir toutes ces raisons d'être dans la joie, la paix du cœur, de faire disparaître les chars de guerre et faire grandir ma paix. Christ est toujours avec nous.

Il me semble que prenant mieux conscience de toutes les raisons de cette joie, nous pouvons modestement être les participants d'un monde à la fois plein de difficultés, mais aussi plein de gestes simples d'engagement, de gestes de bienveillance et d'humanité qui permettent à notre monde d'aujourd'hui d'être un peu déjà le monde de Dieu. L'espérance, fruit de l'Esprit Saint, est notre chance et force de chaque jour. Appelés par amour à coopérer avec Jésus.

Bon été de vacances, plein de joie.